

L'Agglomération

SAINT-ÉGRÈVE

À l'hôpital, des patients créatifs avec les Barbarins fourchus

V.P.



Quelques patients, quelques soignants. Tous masqués. Un petit chant d'intro de Delfino De Féline, quelques notes de synthétiseur de Denis Morin. Et, dans le cadre reposant de la chapelle du Centre hospitalier Alpes-Isère (Chai), une vidéo pour résumer la dizaine d'ateliers réalisés depuis presque un an par ces deux artistes des Barbarins fourchus avec les patients volontaires du Pôle Grenoble Grésivaudan, dans le cadre du projet "Culture et santé à l'hôpital" lancé voilà quelques années par le Chai.

« Ces ateliers, intitulés "Écho(s)", étaient des rencontres proposant aux patients d'utiliser l'oralité, l'écriture et la musique assistée par ordinateur (MAO). L'objectif étant de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, ou peu », résume Éloïse Russo, des Barbarins fourchus. Car ce groupe, connu du grand public pour ses concerts qui démenagent, travaille aussi en direction des publics en difficulté, comme les femmes

SDF (l'année dernière) ou les personnes en voie de réinsertion après la prison (l'année prochaine... si possible).

Ces ateliers, lancés en octobre 2019, se sont tous déroulés ici, au Chai ; ils ont montré que chacun avait quelque chose à dire, à raconter, à sa manière. Il en ressort des livrets, des enregistrements, et cette vidéo projetée ce mercredi après-midi dans la chapelle. « Les patients choisissaient des synthétiseurs, des boîtes à rythme, résume Denis Morin. Le but, c'était de partir de rien et d'arriver à quelque chose. Et avec tout ce matériel social, on a obtenu quelque chose de vrai ». « Pour les textes, on partait d'une thématique, le début du jour, par exemple. Parfois, le texte tournait entre les patients, chacun y apportant sa touche », ajoute Delfino De Féline.

« Ce qui m'a le plus touché, conclut Denis Morin, ce sont les échanges humains. On a senti de la part des patients qu'on était les bienvenus. » Car ces ateliers, c'était pour les patients une fenêtre ouverte sur un autre univers, sur autre chose que leur quotidien, en tout cas.



Delfino De Féline et Denis Morin ont animé cet atelier de restitution, dans la chapelle, devant des patients et des soignants. Photos Le DL





